

	Le Gall André : Né le 9-05-1849 à Plougastel-Daoulas ; 1874, prêtre et vicaire à Locquéholé ; 1880, vicaire à Saint-Thégonnec ; 1891, recteur de Henvic ; 1898, curé doyen de Fouesnant ; 1923, chanoine honoraire ; 1926, prêtre résidant à Plougastel-Daoulas ; décédé le 7-09-1934. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1924 p. 595 (noces d'or) ; 1934 p. 655.
--	--

M. le chanoine André Le Gall (1849-1934). M. le chanoine André Le Gall naquit à Plougastel-Daoulas, le 9 mai 1849, au village de Kergadiou, non loin de la chapelle Saint-Jean. Il paraît qu'il était tout chétif et que sa mère, en le regardant, disait : « André aura de la peine à vivre ».

Son fils a vécu 85 ans et 4 mois !

Après de fortes études au Petit Séminaire de Pont-Croix, M. Le Gall entra au Grand Séminaire de Quimper, et fut ordonné prêtre au mois d'août 1874.

D'abord vicaire à Locquéholé, il fut ensuite envoyé à la grande paroisse de Saint-Thégonnec. Nommé recteur d'Henvic, il entreprit la reconstruction de l'église paroissiale, mais il n'eut pas la joie de voir l'édifice terminé avant son départ, car son évêque lui confiait, en 1898, la belle cure de Fouesnant qu'il occupa pendant 28 ans, jusqu'à octobre 1920.

Partout, M. Le Gall a laissé la réputation d'un prêtre zélé, pieux, charitable, aimé et estimé de ses confrères. Partout il a fait le bien, sans bruit, sans éclat, car c'était un modeste qui n'aimait pas à attirer l'attention.

En 1924, il célébra à Fouesnant ses noces d'or de prêtrise, et il resta encore deux ans dans cette paroisse qu'il aimait et où il était aimé. Mais ayant dépassé l'âge de 77 ans, il crut qu'il était de son devoir de se démettre de ses fonctions, et il pria son évêque de lui désigner un successeur.

Il revenait donc, en 1926, au pays de sa naissance, et s'installa dans une -petite maison du bas du bourg, où il a mené, pendant 8 ans, une vie bien calme et tranquille, édifiant tout le monde par sa piété et sa régularité.

Chaque fois que le temps le permettait, il faisait, dans l'après-midi, sa promenade à la campagne, par les chemins des villages, où l'on n'était pas exposé à rencontrer à tout instant des automobiles, puis, avant de regagner sa demeure, il passait par l'église paroissiale où il demeurait longtemps en prières.

Jusqu'au mois de juillet dernier, il a pu dire la sainte messe. Il devait célébrer, au mois d'août, ses noces de diamant de prêtrise, mais il sentait bien que la fin approchait : « Je m'en vais, disait-il souvent ; mes forces m'abandonnent ».

Il voyait venir la mort sans trop de crainte, car il était bien préparé ! Il reçut les derniers sacrements avec un grand esprit de foi et de résignation et attendit l'appel de Dieu, qui vint le

7 septembre, à 1 heure du matin.

A son enterrement, le 8 septembre, accoururent beaucoup de prêtres, beaucoup de paroissiens de Plougastel, et aussi un groupe important de Fouesnantais.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 21/09/1934, p. 655.

